La République du Centre, 1er novembre 2013

BRIARE ■ C'était mercredi le lancement du festival des arts du spectacle, qui continue jusqu'à dimanche

Un festival de louanges pour l'Escabeau

L'inauguration du festival de l'Escabeau s'est déroulée mercredi en présence des inconditionnels de cette exhibition unique dans la région.

Les amoureux de ce théâtre étaient accueillis mercredi soir dans la cour de Rivotte par le Chant des poriffons, un trio à cordes de rue aussi cocasse qui sensible.

Accompagnés d'instruments improbables et folkloriques d'origine roumaine (violon-trompette, violoncelle-trombone, contrebasse-hélicon), les musiciens ont erré de-ci de-là, offrant aux spectateurs qui les suivaient une virée musicale aussi imprévisible que hasardeuse.

« Cette année, on a réduit la voilure »

Suivant toujours les musiciens, tout le monde s'est retrouvé dans la petite salle du théâtre où Stéphane Godefroy, directeur artistique du festival, a présenté les points forts de ce rendez-vous culturel. « Cette année, on a réduit la voilure », a-t-il précisé, car la culture n'échappe pas au marasme économique. Il a souligné les difficultés économiques de l'Escabeau, « car chaque année on ne sait pas si on va pouvoir continuer l'an prochain ».

Les élus ont ensuite pris la parole. Le maire de Briare Marius Collot a « réaffirmer son estime et son respect pour le travail extraordinaire de ce théâtre, une chance pour la ville ». Le conseiller général Michel Lechauve a célébré les mérites de ce « grand outil de culture d'un haut niveau ». Comme l'a souligné sa collègue Anne-Lise Clercq, ce théâtre est facteur de lien social, humain et qu'il participe également à l'aménagement du territoire.

Encore trois jours d'émotion

« Briare est magique ! » C'est par cette formule que Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret, a commencé par vanter les charmes du canton. Il a lancé haut et fort un appel qui n'a pas, pour le moment, été suivi d'effet : « Il est injuste que le théâtre de l'Escabeau n'ait pas de subvention de l'Etat : cette injustice doit être réparée ! » Il renouvellera sa demande à la nouvelle directrice de la Drac (Direction régionale des affaires culturelles).

En attendant, loin des déclarations de bonnes intentions, le festival continue. Encore trois jours pour rencontrer les clowns et les marionnettes ; rire, pleurer et applaudir sur les pièces de théâtre présentées ; et découvrir la saveur d'un programme éclectique qui offrira à chacun sa part de bonheur. On commençait mercredi par le spectacle en devenir « Roméo et Juliette ». Un petit bijou… ■

Bernard Guillard

STROYS. Pour ces instruments à cordes, la caisse de résonance en bois est remplacée par une caisse ronde contenant une membrane de téléphone reliée à un pavillon de clarinette.

SPECTACLE EN DEVENIR. Ce Roméo et Juliette, qui sera présenté en mai à Orléans, est déjà bien avancé, magnifiquement interprété par les deux amants.

AU PROGRAMME

Vendredi 1er novembre.
10 h 45 : Récréamots.
11 heures : « En attendant Coco, le loup qui zozote ». Marionnettes.
14 h 45 : Récréamots.
15 heures : « Nez à nez », par la compagnie du Moment. Impromptus clownesques.
18 heures : « Moby Dick », monologue théâtral de Paul Emond.
21 heures : « Le jeu des sept familles » par les compagnies Clin d'œil et Porte lune. Tout public.

Samedi 2 novembre.
11 heures : « Des balais & des brosses », par l'Escabeau et la compagnie des Chaussettes en pâte à modeler. Marionnettes.
14 h 45 : Récréamots.
15 heures : « Autrement classique » par l'Escabeau et Athena productions. Concert festif.
17 h 45 : Récréamots.
18 heures : « Quand la nuit tombe » par le théâtre du Détour. Pièces courtes de Daniel Keene.
21 heures : « Bent One de Wally ». One man show.

Dimanche 3 novembre.
15 heures : « L'Escabulcrot » par l'Escabeau.

Phoca PDF